

Information is provided on trawl catches in the gulfs of Patraikos and Korinthiakos and in the Ionian Sea, from September 1983 to June 1984.

Gadidae species predominated in the three areas, particularly in the Korinthiakos Gulf, where they reached 90% of the total number of individuals (Fig.1). In the Patraikos and the Ionian, Centranchidae and Sparidae came next throughout the year. Carangidae seemed to be numerous in September and December and Triglidae exhibited maxima in

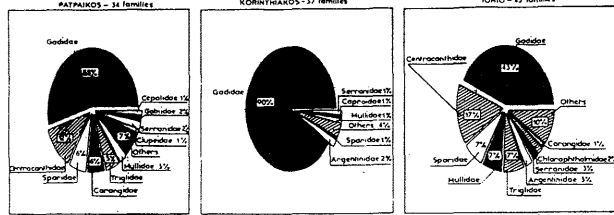


Fig. 1. Frequency of occurrence of the dominant fish families in the gulfs of Patraikos and Korinthiakos and in the Ionian Sea (1983-1984).

December in the Patraikos, while in the Ionian Mullidae, Triglidae, Argentinidae and Serranidae appeared with a certain regularity. In the Korinthiakos, the number of species was between 47-52. The main species of the Patraikos (Fig. 2) was *Merluccius merluccius*, which predominated during all four cruises, diminishing from December till

During the summer there were 69 species in the Ionian and 50 in the Patraikos, while in the winter they became 35 and 37 respectively. In the Korinthiakos the number of species was between 47-52. The main species of the Patraikos (Fig. 2) was *Merluccius merluccius*, which predominated during all four cruises, diminishing from December till

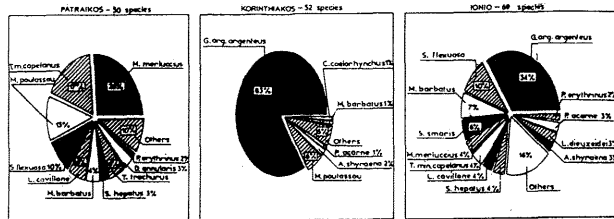


Fig. 2. Frequency of occurrence of the dominant fish species in the gulfs of Patraikos and Korinthiakos and in the Ionian Sea (1983-1984).

June. *Trisopterus minutus capellanus* and *Spicara flexuosa* appeared in relatively high proportions; *Micromesistius poutassou*, having very few individuals from September till April, made a strong contribution in June up to 52% in the total catches. In the Korinthiakos (Fig. 2), *Gadus argenteus argenteus* dominated; all other fish represented a small percentage of the catch. Species with limited, but constant appearance were *Pagellus acarne*, *Mullus barbatus*, *Argentina shyrana* and *Coleorhynchus coelorhynchus*. *M. poutassou* accounted for a significant portion of the December catches in this area, while its presence remained to quite low levels during the other three sampling months. The abrupt increase in the number of individuals of this species in the Patraikos in June and in the Korinthiakos in December, in combination with the fact that it exists there in very small numbers during the rest of the year leads to the assumption that this fish shifts from one gulf to the other in the Ionian (Fig. 2). *S. argenteus* also predominated, except December, when no *S. argenteus* was caught. *S. flexuosa*, *M. barbatus* and *S. smaris* represented an important part of the Ionian catches. Generally, in the Patraikos and in the Ionian the numbers of species and individuals were rising during the June - September period, fact related to the prohibition of trawl fishing in those areas after June.

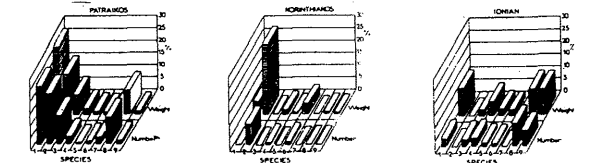


Fig. 3. Proportions of numbers and weights of the commercial species in the gulfs of Patraikos and Korinthiakos and in the Ionian Sea (1983-1984): 1: *M. merluccius*, 2: *M. poutassou*, 3: *T. capellanus*, 4: *M. barbatus*, 5: *P. erythrinus*, 6: *P. acarne*, 7: *P. annularis*, 8: *S. flexuosa*, 9: *S. smaris*.

Figure 3 shows the numbers and weights of the commercial species of the three areas. In the Patraikos they reached 70.8% of the total in weight and 79.5% in number. Hake was the most important. The Korinthiakos exhibited low proportions of commercial species, with the exception of *M. poutassou* in the December catches. In the Ionian, the catches held mostly *S. smaris* and *S. flexuosa*, then *M. merluccius*, *M. barbatus* and *T. capellanus*. These observations indicate that, of the three areas, the Patraikos has the highest fishing interest. The fact that, in this area, the proportions in weight of the commercial species are quite larger than the proportions in numbers in comparison with the Patraikos, where the two proportions were nearly the same, corroborates the view that the latter is an area of concentration of young individuals (Papaconstantinou et al., 1987). The index of similarity (*Qs*) was used as a measure of difference between catches from the three areas and was calculated according Jardas (1985). *Qs* ranged between 73.1-77.3 and was higher in areas geographically closer, thus presenting the lowest value (73.1) between the Korinthiakos and the Ionian and the highest between the Patraikos and the Korinthiakos (77.3).

JARDAS I., 1985. FAD Technical Report No 345, pp 189-199.
PAPACONSTANTINOU et al., 1987. *Thalassographica*, Sp. Publ., No 13, 208pp.

La présente étude fait partie du programme "La pesca en Cataluña" subventionné par la Direction Générale XIV de la Communauté économique Européenne.

La côte catalane présente 552 Km. de littoral, avec un profil topographique très irrégulier. La ligne côtière est parallèle à celle de l'orographie, et 62% du littoral présente une topographie de côte basse avec des plages de sable. Le relief de la zone plus septentrionale (jusqu'à Blanes) est très escarpé, le large de la plateforme continentale oscille entre 3 et 11 milles et la pente du talus, parfois très prononcée, est située près de la ligne côtière. Le reste de la côte présente, en général, une plateforme continentale de 35 milles de largeur, le début de la pente du talus est pourtant plus éloigné de la côte et plus faible. Il y a 25 villes avec port de pêche en Catalogne, mais l'activité maritime se concentre dans 11 ports seulement. Il existe aussi 12 villes sans port de pêche mais où l'activité maritime n'est pas négligeable (Fig. 1). La pêche en Catalogne est multispecificque, avec une grande variabilité d'engins de pêche qu'on peut classer en trois groupes: les chaluts, les filets tournants, et les petits métiers (le filet trémail, la palangre, le "cadup", la "sonsera", le "rastell", etc.). Les deux premiers groupes représentent 75% des captures totales, et les petits métiers 25% seulement, alors que ces derniers représentent 60% de la flottille. La composition de la flottille de Catalogne (d'après l'Annuaire des Pêches Maritimes, 1983) est de 2018 bateaux (458 pour le chalut, 240 pour les filets tournants et 1320 pour les petits métiers), avec un TRB de 27806 et un HP de 198115.

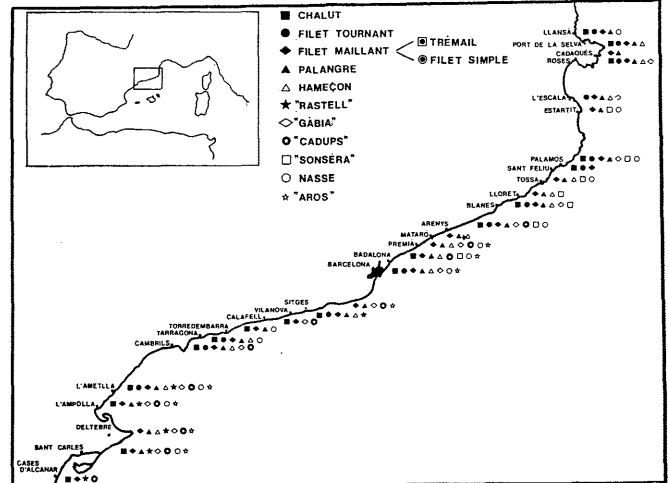


Fig. 1. Relation des différents arts utilisés en la côte catalane

ROTATION DES ARTS DE PÊCHE. Les petits métiers sont utilisés, en général, d'une façon alternative, ou bien complémentaire, les uns par rapport aux autres (Fig. 2). Les trémaills sont utilisés pendant les printemps et l'été pour *Ranuncus karathurus*, le grand rouget (*Mullus* spp.), la dorade (*Sparus aurata*), le loup (*Dicentrarchus labrax*), la petite sole (*Solea l. vulgaris*), la langouste *Palaemonetes pugio* et en automne-hiver pour le petit rouget, le grand sole, et la seiche (*Sepia officinalis*). Les filets simples sont utilisés au printemps et en été pour pêcher le rouget, le pagot (*Pagellus acarne*), et le merlu (*Merluccius merluccius*), celui-ci jusqu'à l'automne, et en automne-hiver pour la dorade, le loup, et le marbre (*Lithognathus morosus*). Les palangres sont calées pendant toute l'année, seul le "palangre" (petit palangre de fond) est utilisé en hiver pour la pêche des loup, daurade et des autres Sparidae. Ces trois arts de pêche sont les plus utilisés dans les petits métiers. D'une façon complémentaire il y a les "cadups" pour la pêche du poupe (*Octopus vulgaris*) en automne-hiver, les nasses pour le poupe et la langouste en automne et pour la seiche au printemps et en été, et les "aros" pour *Massa variabilis* pendant l'automne, l'hiver et les printemps. Le "sonsera" (*Gymanodactylus cicarelus*) est pêché à la senne pendant toute l'année, sauf en décembre et janvier. Les "gabies" et les "rastell" (sorte de dragues) sont spécifiques de la pêche aux mollusques bivalves et gastéropodes. Elles sont utilisées d'une façon indépendante par rapport aux autres petits métiers.

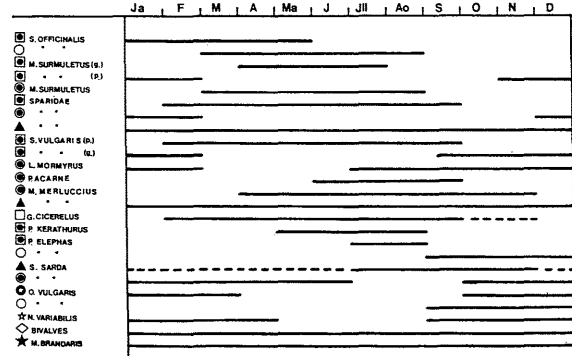


Fig. 2. Alternance des petits métiers groupés par espèces cibles.

LES PLUS IMPORTANTES ESPÈCES CAPTURÉES. La capture totale pendant l'année 1985 en Catalogne fut de 52036.703 Tn. (d'après Annuaire Pêche Maritime, 1985). Les plus importantes prises par rapport au poids total des captures furent les poissons (59.5% les petits pelagiques et 30% les demersaux), suivis des mollusques (8.5%) et des crustacés (2%). Ce sont les poissons pelagiques, principalement la sardine (*Sardina pilchardus*) (40.2% des prises de poissons) et l'anchois (*Engraulis encrasicolus*) (10.9%), qui sont les plus pêchés. Quant aux espèces demersales ce sont le merlu (4.5%) et le merlan bleu (*Micromesistius poutassou*) (5.5%) les plus capturées. Chez les mollusques ce sont les céphalopodes (*O. vulgaris* et *Eledone cirrhosa*) (50.3% des prises de mollusques) et les moules (*Mytilus* spp.) (14%) qui proviennent la plus part d'élevage, qui sont pondérants. En fin chez les crustacés les plus captures sont constituées de crabes (*Macropipus* spp.) (31.5% des prises de crustacés) et de crevette rose (*Aristeus antennatus*) (30.5%).

REMERCIEMENTS: Nous remercions à Mme. E. Henrich la traduction du manuscrit.